



■ Entrez une forme

leurre

Chercher

[options d'affichage](#)

catégorie : toutes



■ LEURRE, subst. masc.

LEURRER, verbe trans.

A. -

1. **FAUCONN.** Morceau de cuir rouge en forme d'oiseau garni de plumes servant à faire revenir l'oiseau sur le poing du **fauconnier**. *Synon. appât, appeau. Dresser un gerfaut, un faucon au leurre; l'oiseau fond sur le leurre. Il suffisait de savoir donner l'escap au faucon, le suivre à toutes jambes, le faire revenir au leurre et le placer avec adresse sur le poing de sa dame* (JOUY, *Hermite*, t. 4, 1813, p. 168).

2. *P. anal.*, **PÊCHE.** Appât artificiel utilisé pour la capture des poissons dans la pêche au lancer. *Synon. amorce. Partir à la pêche avec une collection de leurres* (DAVAU-COHEN 1972).

B. - Au fig.

1. **Artifice spécieux dont l'apparence séduisante est destinée à tromper.** *Synon. duperie, tromperie, mystification.*

a) [À propos d'inanimés concr.] *Tous les cosmétiques superficiels ne sont qu'un leurre. On a l'âge qu'on a* (AMIEL, *Journal*, 1866, p. 208). *Imaginée par cette déraison spéciale qu'est la chauvinite de l'art, cette école n'est donc qu'un attrape-nigauds, qu'un leurre* (HUYSMANS, *Oblat*, t. 1, 1903, p. 308).

b) [À propos d'inanimés abstr.] *Il suffit (...) de songer (...) Que toute ambition trompe l'effort humain, Que l'espoir est un leurre* (HUGO, *Feuilles automne*, 1831, p. 753). *Si tu crois l'heure enfin sonnée où les autres hommes te regarderont comme un des leurs (...) ce ne sera qu'illusion que leurre rien n'est possible qu'un mensonge* (ARAGON, *Rom. inach.*, 1956, p. 179).

2. **Apparence séduisante faisant simplement illusion.** *Synon. mirage. Désir de vivre et d'être heureux, leurre et fallace* (MORÉAS, *Cantil.*, 1886, p. 113). *Le ciel et tout ce qu'il contient matin et soir d'astres, de vents, d'oiseaux et de fumées est un leurre qui trompe sur la fuite du temps* (CENDRARS, *Bourlinguer*, 1948, p. 28).

**Prononc. et Orth.** : [lœ:r]. Homon. *leur* (pron. pers.), *leur, leurs* (adj. et pron. poss.). Att. ds Ac. dep. 1694. **Étymol. et Hist.** 1. 1202 *loire* « ce qui attire » (JEAN BODEL, *Congés*, éd. P. Ruelle, 166); 2. 1<sup>er</sup> quart du XIII<sup>e</sup>s. *fauconn.* (RECLUS DE MOLLIEUS, *Miserere*, 5, 10 ds T.-L.); 1377 *leurre* (GACE DE LA BUIGNE, 7473, *ibid.*); 3. av. 1615 « artifice qui sert à attirer quelqu'un pour le tromper » (É. PASQUIER, *Recherches de la France*, 496 ds IGLF). De l'a. b. frq. *lôpr* « appât », cf. le m. h. all. *luoder* « appât; ce qui attire (en gén.) ». **Fréq. abs. littér.** : 127. **Bbg.** DARM. Vie 1832, p. 98. - HUG. Lang. 1933, pp. 37-38. - STAAFF (E.). Qq. rem. sur le passage d'*eu* atone à *u* en fr. In : [Mél. Wahlund (C.)]. Mâcon, 1896, p. 247. - WALT. 1885, p. 77.